Au Camp à Bodbiz. Le prem.r de sept. 684,

Ie ne sçauroy nous icy aucune nouuelle publique. Ie ne sçauroy donq accompagner l'incloze que de ce qui regarde la disposition de s. A. qui, graces à Dieu, est tres-bonne, mesmes jusques à la pointe des mauuais doigts, dont Son Alt.e pourra iuger par ces effets. maintenant qu'ils ont cette force là, je souhaitteroy bien que s. A. en rendist quelque deuoir à la Reine, sur deux lettres qu'elle luy a deja escrit sans response: deuant que verions à estre traitz de pardiçà, et que l'on fasse mauuais officis sonts main, à faire prendre un peu de silence pour grand mespris. Ie dis pour ce mieux ce que j'en ose auancer.

Les orages et les pluyes sont merueilleux et et extraordinaires pardiçà. Tout y est en boue et ordure. Les Conuoys aussi du fourrage deuiennent fort difficiles.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3135

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3135

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3135

A Son Altesse

Madame,